

Deux haches dans un ruisseau, ou les premiers pas vers l'espace économique européen

Autor(en): **Schifferdecker, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **28 (2005)**

Heft 2-de: **Von Silexschlagplätzen zu Glashütten : Archäologie im Jura**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-21032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux haches dans un ruisseau, ou les premiers pas vers l'espace économique européen

Appelé âge de la Pierre polie, le Néolithique pourrait, de manière plus explicite, être baptisé âge de la Hache en pierre polie. En effet, cet instrument (hache à abattre, à fendre, herminette ou ciseau) occupe une place prépondérante en Europe dès le 5^e millénaire; il permet d'ouvrir des clairières dans les grandes forêts, de tailler poteaux et poutres pour la construction des maisons, de confectionner des manches d'outil, des arcs et des flèches ou des récipients. Il est même devenu, parfois, symbole de puissance et de richesse. Pour des raisons mécaniques, ces lames sont généralement confectionnées dans des roches métamorphiques à forte cohésion, comme les serpentines et

autres «pierres vertes» d'origine alpine, fréquentes dans les moraines du Plateau suisse. Pourtant, dans la région de la Trouée de Belfort, on choisit une pierre noire d'origine volcano-sédimentaire, à grain très fin et dense, la péliite-quartz. C'est en cette matière qu'ont été fabriquées la plupart des haches polies mises au jour dans le canton du Jura.

Deux d'entre elles, trouvées au début des années 1990 à trois ans d'intervalle, nous intéressent ici particulièrement. Elles ont été ramassées quasiment au même emplacement dans le ruisseau de Fregécourt, sur le territoire de la commune d'Alle. Au vu de leurs similitudes, on suppose qu'elles ont

été déposées ensemble. De section carrée, leurs caractéristiques de poids (1045 g pour l'une et 881 g pour l'autre) et de dimensions (la première mesure 24 cm et possède un tranchant de 6 cm; l'autre atteint 21,2 cm avec un tranchant de presque 5 cm) les rendent particulièrement remarquables. Les autres haches façonnées dans le même type de roche provenant de la région – notamment du Mont Terri ou d'Alle-Noir Bois – sont nettement plus petites: les plus grandes atteignent rarement une quinzaine de centimètres et ne dépassent pas la livre, soit qu'elles aient été cassées anciennement (d'où leur abandon), soit qu'elles présentent des traces de nombreux affûtages successifs. Cela n'est pas le cas des deux haches présentées ici.

Elles se distinguent l'une de l'autre par leurs aspects techniques. La plus lourde est polie presque entièrement sur les deux faces, les côtés présentant les stigmates du débitage et quelques traces de taille; le tranchant paraît neuf, à l'exception de petits éclats modernes. Le talon, soigneusement poli, peut avoir été façonné pour servir de tranchet ou de ciseau. L'absence de trace de bouchardage pour égaliser la surface avant polissage, prouve la qualité technique du débitage. La seconde hache, par contre, correspond à une ébauche très élaborée. En fait, il ne reste, pour l'achever, qu'à la polir. Le débitage, moins heureux, a conduit à pratiquer une taille complémentaire et un important bouchardage sur les quatre faces du futur outil. Ses deux tranchants sont prêts à être polis, la taille

Haches en péliite-quartz polies trouvées dans le ruisseau de Fregécourt à Alle.
Photo: OCC/SAP.



ayant habilement régularisé le talon. Le litage de la roche montre que l'axe des tranchants lui est perpendiculaire. Cela rend les outils plus aptes à remplir l'usage pour lequel ils sont prévus, mais cela implique aussi de la part du tailleur une grande habileté et une connaissance approfondie du matériau. La pélite-quartz est une roche que l'on trouve au pied sud-ouest du massif des Vosges, dans la région de Plancher-Les-Mines (Haute-Saône). Des «carriers» l'ont exploitée durant 2500 ans au moins, avec une phase de plein développement entre 4000 et 3500 av. J.-C. On assiste alors à une production de masse et à la mise en place d'un réseau d'échanges dans les bassins du

Doubs et de la Saône et dans ceux de l'Aar et du Rhin sur le Plateau suisse. Le canton du Jura se situe à proximité de la zone de production et il n'est pas impossible que les Ajolots d'alors aient travaillé eux-mêmes ce matériau sur les gîtes qui se situent à environ deux jours de marche. Ils y auraient débité les blocs de matière première et dégrossi les pièces et n'auraient ramené à leur domicile que des ébauches très élaborées, pour leur propre usage ou pour en faire commerce avec des villages plus éloignés. Le fait de n'avoir trouvé que très peu d'éclats de pélite-quartz en Ajoie tendrait à prouver que les lames de haches y arrivaient déjà taillées pour y être polies.

Les deux grandes haches trouvées à Alle paraissent donc très bien s'intégrer dans ce système de production et d'échange. Leur technologie s'apparente parfaitement à la phase d'élaboration la plus performante qui se situe vers 4000 av. J.-C. Est-on, à Alle, en présence d'un dépôt, tel celui de Bennwihr (Haut-Rhin), où 16 ébauches et lames polies furent mises au jour? Est-on à proximité d'un habitat ou d'un site de polissage? S'agit-il d'une voie commerciale? Cette dernière hypothèse paraît la plus plausible; elle suggère des voies de passage et d'échanges aujourd'hui plusieurs fois millénaires avec les pays limitrophes et en direction du Plateau suisse. |
_François Schifferdecker



200 Seiten, 14,8x21 cm, Sfr 19.- / 15.- für SGUF-Mitglieder
(+ Versandkostenanteil).

Bestellungen an SGUF, Postfach 1864, 4001 Basel,

061 261 30 78 (Tel.) / 76 (Fax).

Mail: sguf-arch@unibas.ch

IHR FÜHRER ZU VERSTECKTEN KLEINODIEN

Das Zeit-Reise-Buch lädt ein zur individuellen Entdeckungsfahrt durch Geschichte und Kultur der Drei-Seen-Region und des Juras – die 160 im Reise-Buch beschriebenen Sehenswürdigkeiten führen in die nähere und fernere Vergangenheit. Das Kulturgut aus 40 000 Jahren wartet darauf, entdeckt zu werden.

Das Zeit-Reise-Buch stellt archäologische Fundstellen vor, liebevoll gepflegte historische Ortsbilder, malerische Burgen, ehrwürdige Kirchen, Museen mit erstaunlichen Schätzen. An besonders Wissendurstige richtet sich die Einleitung über die kulturgeschichtlichen Zusammenhänge, in denen die Sehenswürdigkeiten stehen. Und das Buch hilft, das scheinbar Unscheinbare sofort zu finden: Karten klären die Lage, Hinweise erleichtern die Anreise, hinzu kommen Kontaktadressen und wo nötig die Öffnungszeiten.

Ein Glossar, ein Register und die erwähnten Kartenausschnitte runden das Angebot ab. Mit dem Zeit-Reise-Buch steht der Entdeckung des Kulturerbes einer ganzen Region nichts mehr im Weg.